GRAND RAPPORT DE M. VOIDEL,

Sur un projet de contre-révolution, dans lequel cinq ennemis de la conſtitution ont été tués par la garde nationale.

Entre dix heures & minuit, hier 10 mars, on a arrêté ſur la ſection de la place Vendôme cinq contre-révolutionnaires qui avoient vraiſemblablement les projets les plus ſiniſtres à mettre à exécution. Le rapport de l'affaire a été préſenté aujourd'hui aux jacobins, & toute cette ſéance a été conſacrée à aviſer aux moyens de découvrir les chefs qui avoient mis ces miſérables dans les intérêts des ennemis de notre liberté. Nous invitons tous les bons citoyens à veiller jour & nuit dans ces momens critiques; car rien n'eſt à négliger de tout ce qui peut ſervir à rompre les trames qu'ourdiſſent en ſecret les ariſtocrates fourrés. Nous allons donner une relation exacte de l'événement affreux dont nous étions menacés, ſans l'entrepidité de trois particuliers, & l'on ſera convaincu que la providence veille ſur notre ſainte conſtitution, par la maniere ſinguliere dont ce complot a été découvert.

Nicodême Preux, Gilles l'Effroy, & Innocent Croit-tout, tous trois membres de la ſociété des amis de la conſtitution, ayant ſoupé fraternellement enſemble, & ſe trouvant par conſéquent un peu hors de raiſon, entendirent du bruit dans une maiſon; ils s'arrêterent pour ſe demander d'où pouvoient provenir les cris qu'ils entendoient; comme ils ſe tenoient tous trois ſous le bras, ils ſe diviſerent pour mieux prêter l'oreille : Nicodême Preux appuya l'une des ſiennes contre une porte cochere, & il entendit bien diſtinctement des juremens diaboliques, dont il a été fait mention dans le procès-verbal : Innocent Croit-tout, de ſon côté preſſé, de lâcher l'aiguillette, ſe ſoulageoit devant une borne, pandant que Gilles l'Effroy, furetant à droite & à gauche de la rue Saint-Honoré, finit par découvrir le lieu où la ſabatique bande tenoit ſes ſéances. On auroit de la peine à le croire, ſi cela n'étoit bien atteſté par des témoins qui avoient ſoupé enſemble. Il ne ſe fut pas plutôt aſſuré de ſa découverte qu'il courut à ſes camarades, en criant : à moi! j'ai flairé le complot : ſes zigzags lui furent fatals; Cavil accrocha ſa boucle à une corde qui, faiſant de la réſiſtance, lui fit perdre l'équilibre. Au bruit qu'ils fit en tombant, ſes deux camarades accoururent & le queſtionnerent en tremblant. Il eut bien de



la peine à reprendre ſes ſens, tant à cauſe des meurtriſſures qu'il s'étoit faites au front, que de la frayeur à laquelle ſon ame étoit en proie. Mes amis, dit-il enfin, nous ſommes perdus ; il y a par ici des pieges dreſſés contre les patriotes ; & pour prouver que je ne vous en impoſe pas, aidez-moi à me retourner, & tâtez le long de ma jambe, vous trouverez un filet dans lequel on a voulu me prendre. Pas poſſible, Nicodême Preux, nous ſommes jacobins, & ce n'eſt pas à nous que s'accrocheroient les ariſtocrates. Tâte toujours, diſoit Gille l'Effroi : & ſacrédié, tâte donc, répétoit Innocent Croit-tout, tu ne ſais pas de quoi ces ſcélérats ſont capables ? Enfin Nicodême Preux promene ſa main ſur une jambe, puis ſur l'autre, & ſaiſit un bout de ficelle qui, à l'aide des tournoiemens de ſon frere de bouteille, avoit cerné ſa boucle & s'y étoit fixée à l'aide des efforts mal combinés qu'il avoit faits pour s'en dégager. Comme il s'apprêtoit à couper ladite ficelle : n'en faits rien, diſoit Innocent Croit-tout, ou ſaiſis ſi bien le bout, qu'il ne t'échappe pas : c'eſt peut-être une conſpiration, & il faut en ſuivre le fil. Tu as quelquefois de bonnes idées, dit Nicodême Preux, quoique tu ne ſois pas le mal nommé. Alors il coupe, file la corde, & ne fait pas quatre enjambées qu'il ſe trouve devant le ſoupirail d'une cave. Ce fut alors

qu'il entendit bien distinctement des cris de forcenés dont le volume étoit doublé à chaque fois que la ficelle se trouvoit tiraillée. Va chercher la garde, dit Nicodême Preux à Gille l'Effroy. — Tout seul, dit celui-ci ? je n'ai qu'à être pris par une patte une seconde fois, qui est-ce qui me dégagera ? Eh ! allez y tous deux, nigauds, moi je n'ai pas peur, & bien certainement je ne lâcherai pas prise que la garde ne soit venue. Enfin les deux jacobins acolés, marchant avec précaution, arrivent au corps-de-garde le plus voisin, & déposent affirmativement de tout ce qu'ils n'ont pas encore vu, mais de ce que leur frayeur leur a fait deviner. La garde nationale qui avoit aussi soupé un peu fraternellement, met la main sur les fusils, s'aligne en sortant, & se laisse conduire pas ses guides, qui étoient un peu plus rassurés depuis qu'ils étoient accompagnés. L'officier de poste tient conseil à la porte ; deux sentinelles sont placées à chaque côté de Nicodême Preux, pendant que l'on fait retentir le marteau. Tout le monde se trouva couché dans cet hôtel, & le tems que l'on met à s'habiller avant d'arriver, laissa un vaste champ aux conjectures. C'étoit un nid d'aristocrates ; c'étoit une assemblée partielle de monarchistes ; c'étoit une manufacture de faux assignats ; c'étoit un coupe gorge où l'on pendoit autant de

jacobins qu'on en pouvoit trouver; & Innocent Croit-tout auroit juré qu'il n'y avoit pas une de ces choses qui ne fût vraie. A la demande qui fut faite par la portiere : qui est là : la garde répondit : ouvrez, de la part de la nation. Innocent Croit tout & Gilles crierent en même tems de la part des jacobins. Qu'on juge à ce mot du saint respect & de la subite horreur qui se glissa dans les vaines de la portiere. Elle ouvrit enfin, ramenant son tour de gorge sur ses antiques tetons, pour qu'on ne fût pas tenté de la violer. Vingt questions sont faites à la fois; les jacobins vouloient entrer de haute lutte; la garde, mieux instruite s'y opposoit, en alléguant qu'un soupçon étoit insuffisant pour violer l'asile des citoyens. Entrons toujours, crioient les jacobins, comme s'ils étoient à la tribune, nous répondons de tout; la chose publique est en danger, *salus populi*, &c. Pendant ces altercations le maître de la maison descendit, & se trouva surpris de voir la garde investir sa maison, il crut : aux cris des deux patriotes, que M. Voidel lui avoit envoyé ses familiers pour l'obliger à quitter la capitale : à l'accusation qui lui fut portée par Innocent Croit-tout, qu'il étoit un contre-révolutionnaire, il se crut perdu; mais quand on lui eut dit qu'il y avoit une assemblée inconstitutionnelle de monarchistes dans sa cave,

il ne douta plus que c'étoit des ivrognes qui vouloient goûter ſon vin : alors il leur dit ; entrez, meſſieurs, je ne demande pas mieux que de vous régaler ; & ſi mon vin vous paroît bon, je vous invite à en boire autant que cela vous fera plaiſir. La garde rit & entra ſur ſon invitation ; on deſcend à la cave ; la garde ſuit un des deux accuſateurs, qui s'étoit emparé d'une chandelle, & Gilles l'Effroy fermoit la marche, pour éviter toute ſurpriſe de la part des ennemis : deux ſentinelles furent placées au haut de l'eſcalier qui conduiſoit à la cave, & deux au bas. Innocent Croit-tout furete, promene ſa lumiere dans tout les coins, il entend du bruit du côté d'un tonneau vuide ; il avance la chandelle ; tout à coup un perſonnage s'élance, éteint la lumiere, & Innocent Croit-tout tombe à la renverſe, & ſi ſaiſi, qu'il ne pouvoit pas même demander du ſecours. La garde nationale immobile, entend des cris plaintifs &, tout à coup une multitude d'ennemis leur ſaute aux jambes, les égratigne cruellement ; alors les bayonnettes jouerent, & cinq perſonnes furent tuées dans ce combat mémorable, trois au-dedans de la cave & deux au paſſage de la porte : aux cris de la garde, la portiere accourut avec une lumiere. O nuit déſaſtreuſe ! le premier objet qui ſe préſente à ſes yeux eſt un chat angola, ſon fidele Zizi qui

étoit embroché comme un lapereau : elle approche, nouveau creve-cœur, c'étoient ses deux fils qui avoient subi le même sort; elle descend, on lui présente deux de leurs camarades qui avoient été invités à souper par Zizi sur un long chapelet de cervelats qu'ils n'avoient pas payés chez le chaircuitier voisin. Pendant que la portiere se désoloit, que la garde rioit, les deux jacobins soutenoient que c'étoit un tour de M. Desprémenil qui, par ses connoissances profondes dans l'art de Mesmer, avoit métamorphosé ces cinq contre-révolutionnaires en chats, mais qu'ils n'en étoient pas dupes, & protesterent qu'ils n'en feroient pas moins leur déposition; &, escortés de la garde ils ont fait dresser un procès-verbal en bonne forme, qui a été communiqué à M. Voidel, pour que le rapport en fût fait par lui à la prochaine séance des amis de la constitution séante aux jacobins. — Ce qui a eu lieu le mars 1791, l'an second de la liberté.
